



Jean Castex avec les viticulteurs et les représentants du monde agricole à Montredon-des-Corbières dans l'Aude.

PHILIPPE LEBLANC



Dernière étape à Estragel dans les Pyrénées-Orientales. OLIVIER COOT

Jean Castex : « On est là pour faire face »

ESTAGEL (P-O)

Après avoir visité plusieurs parcelles entièrement dévastées par cet épisode climatique extraordinaire dans l'Hérault et l'Aude, Jean Castex s'est rendu à Estragel à la rencontre des viticulteurs qui dans la nuit du 7 au 8 avril ont perdu en quelques heures toute une année de travail.

« Cela fait des années que l'on arrondit les angles pour s'en sortir, mais là, c'est le coup de grâce », a témoigné directement un viticulteur auprès du Premier ministre alors que de nombreux professionnels ont été touchés dans ce secteur tout autour des communes d'Estragel, de Latour-de-France et de Montner. À noter que les différentes collectivités territoriales pourront aborder ce fonds de soutien comme l'a confirmé Jean Castex, accompagné à Estragel par la présidente de Région, Carole Delga, la présidente du Département, Hermeline Malherbe et le président de la communauté urbaine de Perpignan Robert Vila.

Des fonds débloqués pour la recherche et l'innovation

Mais au-delà de ces aspects financiers, le Premier ministre a souligné adresser quelques signaux clairs à destination d'une profession en première

Julien Marion

« Une vraie prise en compte de notre poids »

MONTREDON-DES-CORBIÈRES

Dans l'Aude, les acteurs de la filière viticole ont affiché leur soulagement. Ce n'est pas une victoire mais un tout premier pas vers la résolution de la crise. Témoignages.

Jean-Marie Fabre, président national des Vignerons Indépendants



Il y a eu une véritable écoute et une prise en compte de ce secteur à la hauteur de ce qu'il pèse. Je salue les annonces faites par le Premier ministre qui sont dans la lignée des propositions et de l'attente. Il y a plusieurs volets dans les annonces et la demande professionnelle : il y a l'urgence, pour répondre économiquement aux difficultés de chaque entreprise, à leur capacité de passer une année 2021 amputée d'un potentiel de chiffre d'affaires important, le maintien des salariés, des engagements, des encours, etc. Et ensuite, il y a la partie administrative, technique. Là, en échangeant avec le ministre de l'Agriculture Julien Denormandie, que je connais forcément beaucoup mieux, on voit que, une fois que les plans massifs seront mis en œuvre, il va y avoir de la mécanique d'adaptation, et des dispositifs comme le chômage partiel et les PGE qui vont devoir s'adapter à la viticulture. La demande que je portais depuis plusieurs mois se trouve amplifiée par l'épisode de gel.



Philippe Vergnes, président de la chambre d'agriculture de l'Aude

Il s'agit d'un premier pas. Dans l'Aude, on évalue entre 30 et 40 % de pertes de volumes, soit autant de pertes financières. Il va falloir compenser. On sait aussi que le système assurantiel fonctionne à des endroits et pas à d'autres. À chaud, je pense que les mesures annoncées peuvent permettre aux vignerons de survivre à l'année la plus noire de leur vie professionnelle. Maintenant, il faut étudier ces mesures à fond et surtout en débattre. Des lundi, j'entame une série de 12 réunions dans les terroirs. Puis, le 22 avril, nous participerons à une cellule de crise en préfecture. Concernant l'après, j'ai l'habitude de dire que toutes les catastrophes amènent à de nouvelles visions. On l'a vu après les crues de 1999, le gel de 2012 ou encore la grêle de 2014. Aussi, je veux dire qu'on ne peut plus imposer des schémas conçus exclusivement dans des bureaux aux gens de la terre, qui eux connaissent le terrain. Parfois si on écoute les technocrates de Paris ou de Bruxelles, on aboutirait à de vraies catastrophes...

Alexandre They, président des Vignerons indépendants de l'Aude



Ce sont les annonces qui rejoignent les attentes du terrain, les attentes de ceux touchés par ce terrible épisode climatique qui est venu réduire à néant tant d'efforts des vignerons. Il faut



Ludovic Roux, vice-président de Coop de France Occitanie

Le Premier ministre a annoncé 1 milliard d'aides, or on sait déjà que l'Occitanie à elle seule aurait besoin d'1,5 M€. Nous voulons, dans cette période de transition où nous avons vu revenir des installations de jeunes agriculteurs, que les jeunes gardent le moral. Le rôle de la coopération est de sauver le maximum de vignerons, nous investissons pour l'avenir. Maintenant, on va pouvoir avoir recours au chômage partiel pris à 100 %, on va avoir l'autorisation exceptionnelle par le Haut Conseil de la Coopération de faire du déficit, ce qui servira à la redistribution des adhérents.



L'ÉDITO
D'OLIVIER BISCAYE
Directeur de la rédaction

Le pari sur l'avenir

Un trésor, ça se protège. Meurtris par le pire coup de gel depuis quarante ans, nos agriculteurs en savent quelque chose. En dix jours, nombre d'entre eux ont recensé des pertes considérables. Le milliard d'aides annoncé par le Premier ministre hier lors de son déplacement ne viendra pas compenser l'ensemble de ces dommages irréparables mais il permettra d'assurer le quotidien avant d'envisager la suite. Un futur que les agriculteurs ne peuvent imaginer totalement serain bien sûr, mais c'est un futur tout de même. C'est d'ailleurs le message de Jean Castex. Soutenir pour permettre aux exploitants de poursuivre leurs activités. Soutenir pour favoriser l'installation d'une nouvelle génération inquiète des contraintes, des catastrophes et des aléas. Soutenir car ces femmes et ces hommes sont essentiels au développement de nos territoires comme à notre souveraineté alimentaire. Un pari sur l'avenir pour les uns et une question de survie pour les autres. Mais l'affaire de tous surtout.